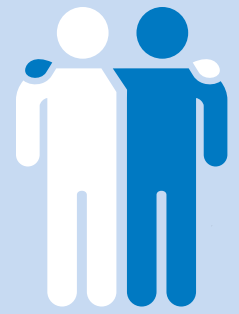


# Voyage au bout de la solidarité 2020



Pour un Carême de partage plein de sens pour les 10-14 ans

Entraide et Fraternité invite votre classe durant le Carême à un voyage autour de la **solidarité internationale, et plus particulièrement en Haïti**. À travers un processus pédagogique en 5 escales, clé sur porte, à adapter selon vos besoins. Le Pôle Jeunes vous propose divers outils autour de cette thématique : réflexions, témoignages de réalités du Sud, temps spirituels, mises en situation, actions de solidarité...

Cette démarche pédagogique intègre **les trois piliers du Carême** :

- 1 un temps pour réfléchir à l'essentiel** : à ce qui est nécessaire ou superflu, à la consommation et ses conséquences sur le reste du monde ;
- 2 un temps pour regarder à l'intérieur de soi** : éteindre la télévision, les jeux vidéo, le GSM, profiter de la nature et de sa beauté, penser à soi et ceux qui nous entourent ;
- 3 un temps de partage** : se bouger pour les autres et se mettre en action. Marquer son soutien avec les plus démunis.

Tous les outils auxquels il est fait référence dans ce document sont à télécharger sur [entraide.be/-ecoles-](http://entraide.be/-ecoles-)



## Comment introduire cette démarche auprès de vos élèves ?

*Il n'y a qu'une seule Terre... Et sur cette Terre, il y a des humains : Toi, les autres... TOUS les autres !*

*Et nous sommes toutes et tous inter-reliés les uns aux autres.*

*Pourtant, un des plus grands défis, dit le Pape François, c'est sortir de l'indifférence !*

*Ce temps de Carême t'invite donc à réfléchir aux choses vraiment importantes, à te demander si tu fais les choses bien, par rapport aux autres, par rapport à toi aussi...*

*Tu es invité à laisser de côté l'égoïsme et l'individualisme, et à te tourner vers les autres. À maîtriser ton envie d'« AVOIR » toujours plus, pour redécouvrir les véritables valeurs de la vie.*

*Entraide et Fraternité te propose un voyage autour de la solidarité internationale. Mais c'est quoi la solidarité ? C'est ce qui unit des personnes dans un sentiment d'entraide. C'est se sentir lié aux autres parce qu'on fait partie de la même famille, de la même école, du même pays ou de la même planète ! C'est accompagner*

*l'autre, l'appuyer, partager avec lui. C'est aussi se sentir concerné par ce qui lui arrive où qu'il soit.*

*Ce n'est pas toujours facile d'être solidaire ! Cela demande souvent d'avoir du courage, de donner du temps, de bousculer ses habitudes. Pas de panique ! Entraide et Fraternité t'accompagnera lors des différentes escales à travers lesquelles tu vas réfléchir, découvrir un pays du sud de la planète, rencontrer l'autre, te mettre en action, partager...*

**Bon voyage !**



# Escale 1 | 10<sup>e</sup> commémoration du séisme en Haïti

Durée  
10'

## Résumé

Ce dimanche 12 janvier 2020, cela fera 10 ans qu'un tremblement de terre destructeur a touché Haïti et plus fortement sa capitale, Port-au-Prince.

Nous vous proposons de prendre un moment ensemble autour de cette date pour s'arrêter et commémorer cet évènement, pour être solidaires et proches de ceux qui se souviennent en Haïti, en Belgique et ailleurs.

## Préparation

- Imprimer et distribuer aux élèves la lettre informative destinée aux parents sur le site [entraide.be/-ecoles-](http://entraide.be/-ecoles-)
- Informer les élèves du séisme de 2010 en Haïti.
- Demander aux élèves d'inscrire un mot à destination du peuple haïtien sur un caillou. Par exemple : courage, solidarité, avec vous ...
- Déterminer un endroit dans la cour de récréation où placer un drapeau d'Haïti.
- Préparer une banderole du type « Haïti toujours debout », « Solidarité avec Haïti », « L'union fait la force », « En avant Haïti », « De tout cœur avec vous » ...

## Déroulé

Le jour choisi pour la commémoration, les élèves sont invités à se rassembler dans la cour de récréation pour un temps du souvenir.



### Introduction à la commémoration

Cette année durant le Carême, nous voulons parler d'Haïti, de sa population, des problèmes rencontrés et des solutions trouvées pour lutter contre la faim et la pauvreté. Il y a 10 ans, à quelques jours près (c'était le 12 janvier) se déroulait une catastrophe : un tremblement de terre dans la capitale qui a fait des centaines de milliers de victimes. Nous voudrions nous arrêter, avoir une pensée pour tous ceux qui ont souffert et souffrent toujours. Nous arrêter pour être solidaires, proches de ceux qui aujourd'hui se souviennent...



### Témoignages

Defromont J.-M., 2017, « Ravine l'Espérance : Cette semaine-là à Port-au-Prince », Editions Quart Monde

« Ainsi, la catastrophe a touché chacun de façon intime. Mais, justement, comme elle n'épargnait personne, les gens ne vivaient pas ce malheur incommensurable comme quelque chose de seulement personnel, même si beaucoup, apparemment indemnes, y avaient littéralement perdu la tête. [...] En tout cas, à aucun moment, je n'ai envisagé, moi, de quitter mon pays... Et je me suis dit : « Maintenant, ce ne sera plus jamais comme avant. » Et aussitôt, pour contrer tout fatalisme, j'ai pensé : « Il faut qu'on redémarre ». »

« Cinq ans plus tard, je me demande encore où les familles du bidonville de Nan Koton ont pu puiser tant d'énergie et de confiance pour tenir tête au malheur. Elles ont tenu bon ensemble, dans la rue, dépouillées, vulnérables, mais unies comme un seul peuple. Avec les autres, elles voulaient reconstruire le pays sur la base de cette solidarité, de cette égalité. Finalement, j'ai l'impression que tous ceux qui ont survécu à Nan Koton ont continué à faire comme ils faisaient toujours : résister, créer, recommencer sans jamais donner prise au désespoir. »

## Geste symbolique

Les élèves sont invités à déposer le caillou-message ramené de la maison afin de construire un cairn (un amas artificiel de pierres réalisé volontairement pour marquer un lieu particulier et utilisé pour commémorer toutes sortes d'événements).

## Envoi

Les élèves sont remerciés. Ils se rendent dans leur classe pour une journée comme les autres mais qui est également le début d'un voyage...



Exemple d'un cairn



## Escale 2 |

### Jeu *Un pas en avant*

Durée  
50'

#### Résumé

Le parcours de vie n'est pas le même pour tout le monde. Même si la Déclaration Universelle des Droits Humains et la Convention Internationale des Droits de l'Enfant promeuvent une égalité pour toutes et tous, celle-ci est très loin d'être atteinte. Le jeu *Un pas en avant* permet une mise en situation qui fait ressentir les inégalités vécues de par le monde.

#### Outils

Jeu de mise en situation *Un pas en avant*

#### Déroulé

Cet outil, composé de fiches de rôles très simples et de questions de mise en situation permet de percevoir combien certaines et certains ont plus d'atouts que d'autres pour entamer leur vie d'adulte.

Placés en ligne par équipes de deux, les élèves sont invités à faire un pas en avant si leur personnage peut répondre positivement à des affirmations qui leurs sont proposées.

Ce jeu permet ensuite d'échanger avec les autres sur ce qu'ils ont ressenti au cours du jeu et sur les situations d'inégalité pouvant exister entre jeunes.

Les témoignages d'Haïtiens peuvent être mis en avant pour faire le lien avec les escales suivantes du voyage.

#### Objectifs

- Permettre aux jeunes de prendre conscience des inégalités dans l'accès aux droits fondamentaux, entre pays, mais aussi au sein d'un même pays ;
- Travailler sur les représentations et déconstruire les stéréotypes ;
- Vivre l'empathie.



## Escale 3 |

### Découverte d'Haïti

Durée  
Minimum  
2 x 50'

#### Résumé

À travers la découverte d'Haïti, toujours debout dix ans après le séisme ravageur, les élèves découvrent comment sa population se bat pour la justice climatique afin de préserver son environnement, protéger ses modes de vie et sa culture. Un exemple concret de résistance pour la solidarité, la dignité et les droits humains, à l'heure où les jeunes le disent haut et fort : il est temps de se bouger pour la planète, pour leur avenir ainsi que celui des jeunes du monde entier.

#### Outils

- *Haïti en bref*, un document destiné aux 10-14 ans pour en apprendre plus sur Haïti, son histoire, son climat, sa population, le tremblement de terre de 2010, des initiatives de résistance, ...
- *Gwo Mamit*, un jeu de l'oie sur Haïti
- Des capsules vidéo et chansons.

#### Déroulé

- 1 Distribuer et travailler en classe le *Haïti en bref* ;
- 2 Jouer au jeu de l'oie *Gwo Mamit* afin de fixer les connaissances ;
- 3 Créer un espace de discussion autour de l'initiative de résistance présentée dans le « Haïti en bref » et les capsules vidéo ;
- 4 Écouter et apprendre la chanson proposée sur le site [entraide.be/-ecoles-](http://entraide.be/-ecoles-) « *Bel pou Ayiti* ».

#### Objectifs

- Découvrir un pays, une région, sa population, ses problèmes mais aussi les initiatives mises en place par les plus pauvres pour améliorer leurs conditions de vie.
- Motiver les élèves à agir pour plus de solidarité avec les pays du Sud.



## Escale 4 | Action de solidarité : puzzle collectif

Durée  
Libre

### Résumé

Les élèves se mettent en mouvement pour une action de solidarité dans l'école afin de soutenir les projets d'Entraide et Fraternité en Haïti.

### Outils

- Lettre d'information et bulletin de récolte de fond pour l'action de solidarité
- Affiche puzzle sur Haïti

**i** Cette année, les fonds récoltés sont à destination du GAFE (Groupe d'Action Francophone pour l'Environnement), un partenaire haïtien d'Entraide et Fraternité. Il travaille avec les populations rurales autour de l'éducation à l'environnement, notamment la réduction des déchets plastiques et la protection des écosystèmes.

N'hésitez pas à consulter le site [entraide.be](http://entraide.be) pour plus d'information.

### Déroulé

- Distribuer aux élèves la lettre et le bulletin de récolte de fond ;
- Imprimer en couleur et découper le puzzle collectif sur Haïti et l'afficher à un endroit visible de l'école ;
- Les élèves demandent à leur entourage d'être solidaire avec le projet GAFE en Haïti en finançant un certain nombre de pièce du puzzle (prix à déterminer par l'école) ;
- Les élèves échangent l'argent récolté contre le nombre de pièces correspondant et reconstituent le puzzle ;
- Faire don de l'argent récolté sur le compte d'Entraide et Fraternité BE68 0000 0000 3434 avec la communication : solidarité Haïti + nom de l'école.

### Objectifs

- Soutenir les projets de populations locales haïtiennes qui luttent contre la pauvreté et l'injustice.
- Créer une chaîne de solidarité dans le réseau de l'école.

### Alternatives

L'école peut également organiser une marche parrainée, un petit marché de printemps, un repas bol de riz, bol de soupe, une collation solidaire etc.

Place à votre créativité !

N'hésitez pas à nous envoyer des photos de l'action de solidarité !





## Escale 5 | Temps spirituel

### Résumé

Prendre le temps de s'arrêter ensemble pour chercher des signes de Dieu, des signes de Lumière, des signes d'Espérance autour du poster d'Haïti : « *Debout* ».

### Outils

- Poster « *Debout* » et explication (à commander à Entraide et Fraternité) ;
- 11 morceaux d'une rosace reproduits sur un papier en couleur ;
- Grand panneau pour reconstituer la rosace ;
- Marqueurs.

### Déroulé

#### 1 Découverte du poster

#### **i** Introduction

L'artiste haïtienne Ginette Doumont, qui a réalisé ce poster, vit en Belgique depuis plus de 40 ans. Elle pensait pouvoir retourner en Haïti après avoir fini ses études mais la situation ne s'étant jamais améliorée, elle est restée à Bruxelles. Par nostalgie de son « Haïti chérie », elle a peint les images de son enfance. Elle nous dit par rapport à ce poster : « *Les vestiges de la cathédrale de Port-au-Prince, ce n'est pas ce que j'aurais eu envie de peindre. Mais, malheureusement, il faut se plier aux circonstances actuelles. Il n'est plus possible de présenter Haïti comme le pays de rêve comme je l'ai gardé en mémoire. Je dois me rendre à l'évidence et espérer, comme des milliers d'Haïtiens et d'Haïtiennes qui se battent, en ce moment, pour la liberté.* »

- Inviter les élèves à s'exprimer sur ce qu'ils voient et comprennent du poster.
- Compléter ensuite avec le descriptif du poster.

#### **i** Focus sur la rosace

En architecture et en décoration, une rosace est une ouverture en forme de rose ou d'étoile dans un mur ou une cloison. Cette ouverture est destinée à fournir la lumière du jour mais pas la vue.

C'est en quelque sorte une fenêtre qui s'ouvre vers le ciel, qui apporte de la lumière à l'intérieur du bâtiment.

À Port-au Prince, la cathédrale est détruite depuis 10 ans mais la rosace est toujours là, intacte, et elle attire le regard. Il n'est plus possible de célébrer la messe dans le bâtiment. Mais Dieu y est toujours présent.



- Inviter les enfants à chercher sur le poster des signes de Dieu en dehors de la cathédrale. Par exemple : Les gens ont repris la vie, ils font leur marché, ils sont debout, ils ne se sont pas laissés abattre, le ciel est lumineux...

#### 2 Réflexion



Tout le monde a besoin de trouver les signes de Dieu pour lui, dans sa propre vie. Dieu n'est pas dans la pierre. Il est dans la lumière, lumière qui passe à travers la rosace. Ensemble, on peut chercher des signes ou des personnes qui nous parlent de Dieu, qui nous apportent de la lumière.

- Répartir les enfants en 11 sous-groupes et distribuer un morceau de rosace à chaque groupe.
- Les enfants cherchent et inscrivent sur leur morceau de rosace les signes ou les personnes dans la vie de tous les jours qui leur parlent de Dieu, qui leur apportent de la lumière. Par exemple : la nature, des gens qui partagent, accueillent et sourient, les Haïtiennes et Haïtiens, les parents qui veulent le meilleur pour leurs enfants, ...
- Chaque groupe vient apposer son morceau de rosace sur le panneau et partage sa réflexion.

#### 3 Temps d'introspection



Le dernier morceau de la rosace n'est pas placé sur le panneau, il reste un vide.

Et si c'était pour moi ce morceau ?

Comment puis-je être signe de Dieu ?

Comment puis-je faire partie de la rosace ?

Comment puis-je laisser passer la lumière ?

Comment puis-je être signe de lumière pour les autres, pour Haïti ?

- Demander à chaque enfant d'y réfléchir en silence.



## Rappel des faits

Le 12 janvier 2010 à 16h53, heure locale, un tremblement de terre d'une magnitude de 7,0 à 7,3 sur l'échelle de Richter frappe Haïti. Son épicentre est situé à 25 km de Port-au-Prince, la capitale. Une douzaine de secousses secondaires ont été enregistrées dans les heures qui ont suivi.

Ce tremblement de terre a causé de nombreuses victimes : morts, blessés, amputés et personnes souffrant de troubles psychologiques. Le 9 février 2010, le bilan est confirmé : plus de 280.000 morts, 300.000 blessés et 1,3 million de sans-abris.

Dès la fin des secousses, malgré leur effroi et encore sous le choc, les survivants ont commencé à déblayer les débris des bâtiments, souvent à mains nues, pour essayer de sauver des vies. Pendant des heures, ils se sontentraîdés, gardant l'espoir de dégager le plus de personnes possible. C'était un vrai cauchemar et, en même temps, une vraie chaîne de solidarité.

Pourquoi y a-t-il eu tant de victimes ? Pourquoi tant de difficultés ? Pourquoi tant de souffrances ?

Si ce tremblement de terre a été aussi meurtrier, c'est en premier lieu à cause de la pauvreté. On trouve à Port-au-Prince énormément de bidonvilles abritant les plus pauvres de la ville,

venus des campagnes pour trouver une vie meilleure. Les bâtiments sont construits sans normes et n'importe où avec des matériaux de mauvaises qualité. La population est peu éduquée aux dangers et aux comportements à avoir en cas de séisme. L'État n'a établi aucun plan d'urgence alors que la ville est située sur une faille sismique connue.

Avant même la catastrophe, les secours et les soins médicaux étaient désorganisés et défailants et les gens vivant dans les bidonvilles étaient déjà fragilisés par des conditions de vie insalubres.

Le 12 janvier a été et reste pour les Haïtiennes et les Haïtiens une épreuve dont ils ne sont toujours pas remis. Pourtant, jour après jour, difficulté après difficulté, pas à pas, ils avancent courageusement vers demain.

### **Le processus pédagogique ici proposé développe diverses compétences en éducation à la philosophie et à la citoyenneté :**

- élaborer un questionnement philosophique
- prendre position de manière argumentée
- se décentrer par la discussion
- écouter l'autre pour le comprendre
- s'ouvrir à la pluralité des cultures et des convictions
- débattre collectivement